

té proche de Saint-
au roi Dagobert de
s de ces régions. Il
s culte du souvenir
as digne de "vivre"
moire de l'homme a
et de l'airain pour
C'était un peu la
t reprise M. Brunet
ules de son ami le
le monument de la
a France n'est pas
ignage des morts,
solennelle de la ti

s sont toujours belles, telles manifesta-
tions utiles. Il est bon
dans les deux
cours, des esprits
et de Yougosla-
viseur la mémoire
Xandre, puiser au-
con et un exemple
seuvenirs glorieux
s'élèvent au-dessus
vie matérielle, des
gères, des combina-
ont seulement place
qui pourraient
a force incréable, ja-
rien et que c'est
matière qui régit
franco-yougoslave,
autre dimanche à
de ces "idées"
elles la force ne
est l'enseignement
telle manifesta-
te à Belgrade le

MISSIRLITCH.

rapide publiée
de 11 novem-
Amis de la You-
ter les noms des
qui ont parti-Saint-Quentin au
ier-Letage, sous-
Latour, préfet,ernement, les gér-
aré, le capitainele général Gé-
aul Labbé, le vi-

le commandant

attaché militaire

I. Rajković, pre-
rogation, M. Mati-

du presse, M.

Nikolić et Mi-

crétaires généra-
lales en France,

teur de l'Office

président des

Ainsi, M. Paul

Union nationale

bleuse, président

M. Noët

Médailles milita-

sorier et secré-

Amis de la You-

du 6ème spafis,

aux, les maires,

ations patrio-

s personnalités

ment et de la

ondu à l'appel-

éle

orts

de faire con-

qu'elle enverra

amonix-Mont-

din pour pren-

preuve.

internationale

semble devoir

é des nations.

L'ÉCHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Le voyage de M. Milan Stojadinović en Serbie du Sud

Un programme d'action

La visite de M. le Président du Conseil à la Serbie méridionale fait partie du cycle des voyages qu'il a entrepris à travers les banovines pour s'adresser directement au peuple et faire le point de la situation politique.

De la ville frontière de Subotica aux rochers du Durmitor, des forges de Zenica aux mines de Bor, des montagnes de Slovénie à celles de Macédoine, partout où il a passé depuis un an, le Président a été le messager de l'optimisme, mais il n'a été si bien écouté que parce qu'avant de parler il avait agi. Et, de son action vigoureuse encore plus que de son programme, le pays lui sait gré.

Est-ce par sa préparation si remarquable de financer et d'économiser

qu'il faut expliquer la priauté que le Président Stojadinović accorde à la confiance? Un mot quasi indéfinissable qui représente cependant une force incroyable. Un de ces impondérables dont parlait Bismarck et qu'un homme d'Etat doit mettre dans son jeu s'il veut faire une bonne politique et avoir de bonnes finances.

C'est sous le signe de la confiance que se sont rassemblées les foules de Skopje et de Bitoli. Il était facile à M. Stojadinović, après ses grands voyages diplomatiques d'Ankara et de Sofia, de montrer à ce peuple que le prestige du gouvernement de Belgrade ne cesse de grandir dans le monde et que, même des capitales où l'unité du Royaume était longtemps qualifiée d'artificielle, l'amitié yougoslave est scellée de toutes parts.

Un tel renversement des valeurs politiques ne s'est pas opéré par l'effet du hasard.

Dans un monde bouleversé, en

perpétuel dévenir, la force d'un Etat repose sur quelques blocs de granite. Interprétant à Bitoli les motifs de la fierté nationale, M. Stojadinović a déclaré que la solidité de l'Etat yougoslave était faite d'abord de son armée et ensuite de la concorde intérieure.

L'armée, elle aura le dernier mot si jamais, ce qu'à Dieu ne plaise, le révisionnisme passait des menaces aux actes. On l'a dit cent fois et davantage, et il faut le redire avec la même obstination que Caton disait son "De l'endurance Carthaginum": le révisionnisme appelle la guerre.

Lorsque la S.D.N. brillait de tout son prestige, elle n'a pu faire jouer l'article 19 du Pacte dans le sens d'une révision territoriale; ce n'est pas au moment où les détracteurs de la Société des Nations assurent qu'elle peut périr qu'ils ont le droit de compter sur une fausse interprétation de son statut pour déchiqueter des territoires dont la possession est de droit naturel. Si l'unique mode de révision pacifique a été exclu par les révisionnistes eux-mêmes, il ne reste plus d'autre recours que celui des armes. C'est pourquoi le chef du gouvernement yougoslave, écartant d'un mot les vaines polémiques, a déclaré dans la ville martyre de Bitoli que l'armée yougoslave veillait sur les frontières, prête moralement et matériellement à faire face à tous ses devoirs.

L'autre force, sans laquelle l'armée elle-même serait impuissante, c'est la concorde intérieure. Lorsque M. Stojadinović prit le pouvoir, le pays souffrait à la fois de la dépression politique et de la crise économique.

Les élections de 1935, faites dans la passion, avaient provoqué une pouss-

ée de fièvre inquiétante. "On se trouvait dans une chaudière", disait l'autre jour M. Cvjetković, et s'il n'y avait pas eu un homme habitué au mécanisme de l'Etat pour ouvrir la souape, on en sait trop quel péril serait advenu. M. Stojadinović a ouvert la souape et avec l'Adriatique par l'Albanie,

De nouvelles routes, pour lesquelles un crédit d'un milliard de dinars a été prévu, complètent les voies ferroviaires, sans en concurrencer le trafic. Une chaussée moderne conduira de Kosovska Mitrovica à Skopje, par le superbe défilé de Kačanik, et une autre reliera Skopje par Dievdjelija à Salonique qui est, grâce à la zone libre concédée en territoire grec, l'emporium de la Serbie du Sud.

Si l'on ajoute à ce programme l'impressionnante énumération qu'a

fait le Président Stojadinović de toutes les cultures qui font la richesse de la Macédoine, tabac, coton, plantes oléagineuses, riz, si l'on considère le progrès de l'élevage, les puits de mines qui se creusent, les nouvelles fabriques qui dressent leurs cheminées, les centrales qui exploitent la houille blanche, les aqueducs qui portent l'eau jusqu'au moindre village, on doit applaudir à ce vaste plan d'équipement qui fera de la Macédoine une serbe une des régions les plus productrices de la Yougoslavie.

Il y a peu de cités qui éveillent des sentiments aussi profonds, aussi émouvants que notre métropole de Pélagone, antevices si riche et réputée au loin. Toute visite à Bitoli constitue un pèlerinage à un foyer national sacré. Par sa grandeur et son splendeur martyre, Bitoli se range à côté des villes glorieuses de Verdun et de Reims. Mais elle a pour nous une signification plus grande encore. Elle n'est pas seulement entourée d'anecdotes qui feront de la ville et de ses environs la prochaine étape de notre libération nationale.

Ces jours de novembre ramènent justement deux anniversaires qui sont

les dates les plus célèbres dans les annales de votre cité. Et, par un curieux jeu du destin, ces deux anniversaires tombent le même jour, le 19 novembre.

Il y a 24 ans, nos troupes

bénévoles, après une lutte acharnée de trois jours, apportèrent la liberté à Bitoli, et 4 ans plus tard, le même

jour, dans la guerre mondiale, avec

les armées alliées, après les glorieuses victoires de Gorlice, Kajmak-

čalan et au Fleuve Noir, les portes de la patrie souriante et Bitoli fut

une seconde fois libérée. Cette seconde et définitive libération de Bitoli

signifiait aussi la fin de son calvaire

qui lui valut, avec la couronne d'épines,

l'admiration du monde entier et lui donna dans notre histoire le rôle de sanctuaire national. Je vous prie

de considérer mon arrivée et celle des autres membres du conseil

royal à Bitoli comme la promesse de

payer notre dette envers Bitoli. (Ap-

probations enthousiastes). Nous som-

mes venus ici pour vous montrer que

le gouvernement ne vous a pas ou-

blie à l'extrême pointe de notre mi-

di, que nous pensons à vous et ne

vous oublierons plus quand, après

demain, nous serons de retour à Bel-

grade.

Cette magnifique pérégrination, qui évoquait les grands sacrifices des trois

maîtres feu Nicolas Pasić (Cris

unanimis de Slava mu! Gloire à lui!)

Nous sommes parvenus à assurer à

notre parti la collaboration de tous

les Slovènes, de tous les Musulmans

et de la plus large fraction du parti

démocratique.

Ce nouveau grand parti est un fac-

teur puissant dans le pays. Aussi pou-

vons-nous dire librement qu'aucune

combinaison politique ne peut être

essayée contre lui ni sans lui."

Après avoir parlé du programme

économique du parti de l'U.R.Y. et

des réalisations gouvernementales, M.

Stojadinović revint aux questions

politiques, notamment aux élections

et de la fin tragique du Souverain Martyr.

municipales, où il prévit dans la ba-
noine du Vardar la victoire la plus complète.

"Je vous assure que vous pouvez aller aux élections avec une foi absolue dans la victoire et que les candidats qui seront élus seront, non seulement les représentants de leurs locaux, mais également ceux, mais encore ceux

qui ont été élus dans leur localité yougoslave tout entier."

Le Président termina son discours, sans cette interromptu d'ovations, par

un hommage à Bitoli, l'ancienne Monast

ti, où a déjà tiré tant de profit, après

celle de Priština à Peć, qui facilite la

communication de Kosovo avec la

Grèce par la ferrière Metohija, l'Etat

qui devait être terminé par l'Etat

de l'Adriatique par l'Albanie,

et la ferrière de Skopje par l'Adriatique.

Le programme d'action

de Stip, Veles et Kumanovo

Après la grande réunion de Bitoli,

le Président Milan Stojadinović a

terminé son voyage triomphal à tra-

vers la Serbie du Sud par la visite de

Prilep, de Veles et de Stip.

La population de Prilep fit au chef

du gouvernement un accueil chaleureux

sur la grande place où la feule

était massée.

Applaudis, le Président fut au chef

de la police, sans attendre la prise de la

parole, notamment M. D. Cvetković,

ministre de la Prévoyance sociale,

qui expusa les mesures prises par le

gouvernement pour relever les

prix de production du tabac, la grande

programme du travail public.

Le programme fut accueilli par

une ovation enthousiaste.

à l'Angleterre comme à l'Italie de sortir de cette impasse sans coup férir, mais aussi aux dépens de l'idée même de sécurité collective qui avait jusqu'ici donné à la France l'initiative dans la politique continentale. On le vit bien en effet, d'abord lorsque l'Italie et l'Angleterre n'ont élevé que des protestations platoniques le jour de la violation de Locarno par l'Allemagne, et ensuite, lorsque la Belgique elle-même, sans répudier ses obligations présentes, a décidé de s'adresser à d'autres principes pour assurer sa tranquillité.

Le fait reste, cependant, que l'esprit du *Covenant* s'oppose pour le moment à la reconnaissance officielle de la conquête italienne. Et, dans les conversations diplomatiques qui vont leur train entre le *Foreign Office* et le Palais de Venise, on se rend compte que l'Italie comprend parfaitement la délicatesse de la situation. L'Angleterre aussi. Il est curieux de noter que les nouvelles pro-éthiopiennes, qui occupaient tant de place dans la presse anglaise, ont cédé le pas à des informations sporadiques donnant une impression contraire, au point que le ministre d'Ethiopie à Londres a dû protester à plusieurs reprises sur la partialité de ces informations. Mais la nouvelle campagne déclenchée par le Maréchal Graziani vers l'ouest de l'Ethiopie permettra bientôt de savoir si, oui ou non, il y a un gouvernement abyssin à Gare. Et une fois que la question de la souveraineté en Abyssine sera tranchée, l'Angleterre pourra envisager de quelle manière elle pourrait reconnaître la conquête.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que cette délicate question implique d'importantes transformations dans le *Covenant* de Genève, soit comme préliminaires, soit comme conséquences: si l'Angleterre et la France n'ont pas voulu faire la guerre pour la défense du *Covenant*, la logique de la situation veut que leur action future se développe suivant d'autres perspectives.

Quelle que soit l'issue de ce problème, il est une condition sine qua non de toute action future de l'Angleterre en Méditerranée que l'Italie devra admettre une fois pour toutes: c'est la suprématie navale britannique en Méditerranée. L'inaction de la grande flotte pendant le développement du conflit italo-abyssin a certainement aidé à tromper l'Italie sur les buts ultimes et les moyens immédiats de la politique anglaise en Méditerranée. La flotte est restée inactive, tant que les visées italiennes n'allait pas plus loin que l'Ethiopie. Mais depuis le jour où l'Italie a laissé entendre que l'Angleterre devrait s'entendre avec elle pour le contrôle de la Méditerranée, l'Amirauté a clairement indiqué par des actes qu'elle n'entendait partager son héritage avec personne. Non seulement les bases anglaises de la Méditerranée ont été considérablement renforcées, mais la construction d'autres bases est à l'étude dans la Méditerranée orientale, cependant que la flotte anglaise est renforcée de façon permanente dans tout le bassin. M. Eden a tranquillement déclaré aux Communautés que la Méditerranée n'est pas uniquement un raccourci, mais bien une artère vitale pour les communications impériales. Et l'Amirauté démontre indirectement que sa flotte en Méditerranée pourra toujours, grâce à ses immenses ressources, être cinq fois plus forte que la plus forte marine opposée.

L'Italie s'est rendu compte aussi que les puissances méditerranéennes restent fidèles à l'amitié anglaise: la première visite de la flotte turque en dehors de ses eaux territoriales est pour Malte; la flotte grecque y est aussi attendue prochainement. Le gouvernement de Belgrade entretient

Une allocution de M. B. Purić sur l'amitié américano-yugoslave

On mandate de Paris:

Le Club américain de Paris, un des plus anciens et des plus distingués des clubs de la capitale, a dénoncé le 19 novembre au *Cercle international* en l'honneur de M. Purić, ministre de Yougoslavie, un déjeuner auquel participaient environ 200 invités du monde diplomatique, financier et intellectuel américain de Paris. Le déjeuner était présidé par M. Théodore Rousseau, en présence de M. Bullitt, ambassadeur des États-Unis.

M. Rousseau prit la parole au dessert et présente le ministre de Yougoslavie comme un des diplomates européens les plus éminents, qui est en même temps un des meilleurs amis des États-Unis qu'il eut l'occasion de bien connaître.

M. Purić prononça en anglais une allocution pour remercier du grand honneur que l'élite de la société américaine de Paris faisait, en sa personne, à la Yougoslavie. Puis il exprima la reconnaissance de ses compatriotes au gouvernement et au peuple des États-Unis pour les grands services qu'ils ont rendus dans les heures les plus difficiles de l'histoire yougoslave, soit en envoyant des secours, soit en permettant sur le territoire américain le recrutement de 20.000 volontaires yougoslaves.

Dans le domaine diplomatique, le gouvernement de Washington a rendu des services encore plus grands. Lors de la Conférence de la Paix, le Président Wilson et la délégation américaine ont contribué, par leurs efforts désintéressés, à la création de l'Etat yougoslave. C'est pourquoi il n'y a pas de ville yougoslave qui ne possède une place, une rue ou un jardin portant le nom du Président Wilson ou des États-Unis.

Le ministre fit l'éloge de la civilisation et du libéralisme américain. Il rappela la contribution de 700.000 émigrants yougoslaves qui trouvèrent en Amérique leur seconde patrie, le succès d'un certain nombre de savants, d'artistes et aussi de chefs d'industrie yougoslaves qui ont apporté leur énergie aux entreprises américaines, pour ne citer que les deux grands savants, Pupin et Tesla.

Parlant des relations économiques, le ministre dit que la Yougoslavie ne

possède pas suffisamment de capitaux pour exploiter ses richesses naturelles. Or, la Standard Oil Company, il n'existe en Yougoslavie

aucune autre entreprise américaine.

Le ministre, pour finir, cita la lettre que Bernard Shaw adressa aux Anglais, aux Irlandais et aux Américains, en les invitant à venir le plus tôt possible en Yougoslavie où chaque ville, d'après lui, est un tableau artistique et chaque jeune fille une étoile de cinéma. Cette conclusion soulève dans toute l'assistance des applaudissements chaleureux.

UNE MISSION A PRAGUE

A la fin du mois de novembre une délégation de 50 représentants des Ligues tchécoslovaques-yougoslaves de toutes les régions de notre pays partira pour la Tchécoslovaquie, où elle remettre une urne de fer, d'Epine à l'église d'Hudobinje, près de Gornic, consacrée à la mémoire du Roi Alexandre. La délégation saluera, les Présidents Benes et Masaryk.

Les meilleurs rapports avec celui de Londres. Et l'Espagne de Franco a promis à l'Angleterre que le statut des Baléares ou du Maroc espagnol ne sera pas changé, quelle que soit l'issue de la guerre civile.

THOMAS GREENWOOD

Il sait le nom de chaque poisson et donne un surnom à chaque rocher. Ce qui indique les nuages il le sait, et il sait le temps qu'il fera. Il connaît la nature et la respecte.

Mon pays natal n'est pas riche. La propriété orne et cache sa pauvreté. Mes compatriotes vivent difficilement. Mais ils sont plus heureux dans leur misère que d'autres dans leur fortune. Comme ils sont intelligents, travailleurs et doux, mes compatriotes!

C'est un endroit rempli de fées. Tout y excite l'imagination et enivre ceux qui connaissent les destinations glorieuses qui trônent dans leur royaume. Tandis que dans ses jardins fleurissent le romarin et la menthe.

Et voici les violettes et les pâquerettes que les jeunes filles cueillent pour en orner leur poitrine blanche comme la neige. Autrefois, un oranger poussait devant chaque maison et chaque jeune fille cultivait sur sa fenêtre des oeillets dont elle offrait les fleurs à l'élu de son cœur.

Que ton ciel soit clair, ma petite patrie! Que la douce rosée célest fortifie les plantes parfumées! Qu'il y ait en toi de la fleur pour l'abeille,

La signature de la convention sur le pont du Danube

La convention relative à la construction de la voie ferrée, de la chaussée et du pont sur le Danube entre la localité yougoslave de Kladovo et la localité roumaine de Turnu Severin, a été signée le 21 novembre à Belgrade par M. Franassović, ministre des Communications de Roumanie, et par M. le dr. Spaho, ministre des Communications de Yougoslavie.

MM. Alexandrinu, chef de cabinet du ministre des Communications roumain, Papinu, chargé d'affaires de Roumanie à Belgrade, Negulesco, secrétaire à la Légation de Roumanie, Senjanović, ministre-adjoint des Communications, M. Predić, directeur du Département consulaire, etc. assistaient à cette cérémonie.

La convention est le résultat de longs travaux préliminaires qui ont duré plusieurs années. La question de la construction d'une ligne ferrée et d'une chaussée reliant les deux pays voisins, Roumanie et Yougoslavie, fut soulevée il y a 40 ans. Dès 1898 le royaume de Serbie et le royaume de Roumanie s'étaient engagés à construire un pont d'une rive à l'autre du Danube.

Depuis cette époque, des pourparlers furent amorcés, avant et après la grande guerre, afin de fixer l'emplacement du pont, le point de raccordement des voies ferrées, ainsi que la répartition des frais de construction des nouvelles lignes.

Après des examens difficiles et des lenteurs inévitables, le gouvernement de M. Stojadinović résolut de passer aux actes, et les nouveaux pourparlers, menés au cours de cette année à Belgrade et à Bucarest, aboutirent enfin à un accord qui fut ratifié par les deux gouvernements. La dernière entrevue entre MM. Stojadinović et Tataresco, succédant au voyage de M. Spaho, permit de mettre le point final au projet.

L'emplacement du futur pont

M. Franassović et M. Spaho voulurent bien recevoir les représentants de la presse auxquels ils exposèrent les avantages de cette convention.

Après que M. Franassović eut exprimé en termes chaleureux toute sa satisfaction de se retrouver à Belgrade et d'y apposer sa signature au bas d'une telle convention, M. le dr. Spaho donna quelques détails sur le futur pont du Danube:

„Unis déjà par le double lien de la Petite Entente et de l'Entente balkanique, nos deux pays le seront pour la troisième fois par le nouveau pont qui contribuera, dans une large mesure, à augmenter leur prospérité, leur force et leur grandeur."

M. le dr. Franassović répondit au toast du dr. Spaho en évitant l'accident chaleureux qu'il reçut chaque fois que, durant ces trois dernières années, il eut l'occasion de venir à Belgrade, pour travailler à la réalisation du pont sur le Danube:

„Je ne puis pas relever l'esprit d'entente et de cordialité que j'ai toujours trouvé chez vous, entente et cordialité qui ont sans aucun doute largement facilité la conclusion de cette convention, et je tiens à en remercier tout spécialement M. le Président du Conseil et vous, Monsieur le Ministre des Communications.

Vous parlez tout à l'heure des liens politiques qui nous unissent déjà; il est certain que le pont que nous allons construire, — union matérielle et en même temps symbolique — va rester encore mieux ces liens, et cela pour le plus grand bien de nos deux pays.

Poursuivant leur but et leur idéal, la Yougoslavie et la Roumanie, par leurs grands travaux communs et d'utilité publique, ne font qu'affirmer une fois de plus leur désir de paix et de progrès."

Avant son départ pour Bucarest, M. Franassović a rendu visite à M. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères.

M. Tsankov à Belgrade

M. Tsankoff, ancien président du Conseil de Bulgarie, arrivé le 23 novembre à Belgrade par la voie des airs, venant de Sofia, a fait un bref arrêt avant de continuer son voyage pour Berlin.

M. Tsankoff a déclaré aux journalistes qu'il entreprend un voyage à travers l'Europe et que son arrivée à Belgrade, où il devait rencontrer plusieurs amis, a un caractère strictement privé.

Dans la soirée, M. Tsankoff a été reçu par M. Milan Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères.

et, pour le marin, de l'eau, du sel et du pain!

Mon pays natal est glorieux! C'est là que s'élevaient les palais somptueux d'Epidauré et de blanches demeures seigneuriales; c'est là qu'Homère élevait les époux pour l'amour et la concorde et qu'Escalepla plantait ses herbes pour guérir les blessures et les maladies. C'est là que se trouve la grotte ensorcelée de Cadme. Le faucon gris, volant devant les fées saines, vint ici des lointaines régions et y trouva un abri pour le repos des déesses pendant que l'assemblée des tout-puissants décidait qu'Epidauré serait démolie et Dubrovnik bâti.

C'est un endroit rempli de fées. Tout y excite l'imagination et enivre ceux qui connaissent les destinations glorieuses qui trônent dans leur royaume. Tandis que dans ses jardins fleurissent le romarin et la menthe.

Et voici les violettes et les pâquerettes que les jeunes filles cueillent pour en orner leur poitrine blanche comme la neige. Autrefois, un oranger poussait devant chaque maison et chaque jeune fille cultivait sur sa fenêtre des oeillets dont elle offrait les fleurs à l'élu de son cœur.

Que ton ciel soit clair, ma petite patrie! Que la douce rosée célest fortifie les plantes parfumées! Qu'il y ait en toi de la fleur pour l'abeille,

me aux enfants, la jeune Obatka le chante et le pleure en conduisant son troupeau, tandis qu'en bas, près de la mer, dans les fentes des rochers, le marin isolé l'écoute et lui répond doucement.

Antique Epidauré! le sentiment de ta gloire et de ta défaite me sert de guide dans le monde. La méchanceté des hommes me tourmente, rend mon cœur amer, mais, lorsque je pense à toi, je me rassiede. Là où furent naguère les palais orgueilleux, le héros, sinistre oiseau, crie, édifie le nid de ses affreux oisillons. Tu n'es plus! Je naquis là où tu disparus!

Là où furent les pas de tes forces mortelles. Les hommes et la destinée furent contraires. Ils se détruisirent impitoyablement. Tu n'es plus! Encore un peu et, moi aussi, je n'y serai plus. Je deviendrai poussiére, ma poussière se mêlera à celle de peuples des morts, et elle me protégera des sots et des méchants.

Ma mère enseigna la sagesse, ce qui sauve de la méchanceté. Mon âme coule de la sienne; je fus selon son image et elle selon la mienne. Du même être nous fûmes deux manières, d'un seul cœur deux branches, d'une seule racine deux battements. Je la nomme avec tout mon cœur et je consacre ce récit à sa mémoire, en témoignage de sa bonté et de ma douleur.

LJUDEVIT VULICEVIC

Le Concordat devant la Chambre

M. Milan Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a adressé le 23 novembre à la Chambre des députés le projet de loi sur le Concordat conclu le 25 juillet 1935 avec le Saint-Siège.

Dans sa lettre d'envoi, le Président du Conseil a fait un exposé des motifs qui montrent l'importance de cet acte diplomatique.

Le 25 juillet 1935 fut signé au Vatican le Concordat entre le Saint-Siège et le Royaume de Yougoslavie. Cette signature mit un terme à une œuvre d'une très grande signification.

Les rapports instables avec l'Eglise catholique étaient préjudiciables, car les rapports de l'Eglise et de l'Etat sont très fréquents et ont des conséquences importantes pour la vie paisible de la société. Cette instabilité décalait principalement du fait que les déclarations du Pape Benoît XV, en date du 21 novembre 1921, mettaient hors vigueur tous les traités conclus par le Vatican avec les Etats auxquels les territoires de notre royaume actuel appartenait jusqu'à la Conférence de la paix de Versailles. De cette situation découlait la nécessité impérieuse d'aménager les rapports entre l'Eglise catholique et le royaume par un traité valable pour tout le territoire de l'Etat.

Cette nécessité fut comprise par nos facteurs politiques et, dès le 21 juillet 1922, fut constituée une commission chargée d'étudier cette question, afin qu'on puisse aborder ensuite les pourparlers pour la conclusion du Concordat. Une délégation yougoslave fut envoyée à cet effet à Rome au printemps 1925. Les pourparlers furent amorcés à cette occasion. Mais il fut constituée une commission chargée d'étudier cette question, afin qu'on puisse aborder ensuite les pourparlers pour la conclusion du Concordat.

Le Quatuor de Dresden, qui avait déjà visité notre capitale, a fait admirer son style raffiné de la musique de chambre, fondé à la fois sur l'homogénéité absolue de la technique et de l'art, et sur l'étude approfondie et détaillée de la partition.

Le Quatuor de Dresden a participé également à la „slava“ de la chorale étudiante „Obilić“ et son chef, M. Friene, a exprimé ses vœux pour le rapprochement intellectuel et artistique des peuples allemand et yougoslave.

Si l'on tient compte de ce que notre Etat a déjà réglé ses rapports avec les autres confessions dans le pays et que d'autres Etats et particulièrement nos voisins ont conclu des Concordats et réglé leurs relations avec le Saint-Siège, le moment est venu pour notre Etat de régler également cette importante question."

La Roumanie contre la révision

On mandate de Bucarest:

La fête nationale du 1er décembre, fête de l'Union de tous les Roumains, qui coïncide avec celle des Yougoslaves, se transforme en manifestation antirévolutionnaire. Aussi l'opinion publique a-t-elle appris avec satisfaction la nouvelle que M. Savaeanu, président de la Chambre, avait reçu une réponse favorable de M. Cîrîc, président de la Skupština, qui lui annonce la présence d'une délégation yougoslave:

„Nous désirons prouver à cette occasion, dit M. Cîrîc, l'amitié sincère et l'alliance indétrvable qui lie nos trois Etats de la Petite Entente.

J suis convaincu que tous mes collègues, se rappelant l'accueil fraternel que vous leur avez fait lors de leur dernière visite à Bucarest, se réjouissent des maintenances de revoir leurs amis et de leur serrer la main, en signe de sincère amitié et de profond dévouement."

UN PRIX A M. T. ROSANDIC

La décision du jury qui a accordé le „prix des Belgradois“ pour le meilleur tableau ou la plus belle statue du Salon d'automne, a été prononcée dimanche. Le prix de 14.000 francs, remis parmi les Belgradois amateurs de l'art, a été attribué cette année à notre éminent sculpteur M. Tomi Rosandić, pour son œuvre „La petite Liljana“.

REPERTOIRE

DU THEATRE NATIONAL

Mardi, 25: *La Traviata*, opéra de Verdi (avec Mme Drausali);

Jeudi, 26: *Le cadavre vivant*, pièce de L. Tolstoï;

La Presse

Le Monde et la Ville

La Diplomatie

A LA MEMOIRE
DU ROI CONSTANTIN DE GRECE

A l'occasion des funérailles du Roi Constantin de Grèce et des Reines Sophie et Olga, un *Requiem* fut célébré dimanche à Belgrade, à l'église Alexandre Nevski.

A cette cérémonie assistaient M. B. Rosetti, ministre de Grèce à Belgrade, le personnel de la légation, ainsi que tous les membres de la colonie grecque.

LE REGENT HORTY DE PASSAGE EN YUGOSLAVIE

On mène de Budapest:

Le train du Régent Horthy passa le 24 novembre en soirée à la gare frontière yougoslave de Kotoriba. Les autorités, à la tête desquelles se trouvait le dr. Ružić, ban de la Save, présentèrent au Régent les salutations du gouvernement yougoslave.

EN L'HONNEUR DE M. KIOSSEIVANOV

M. Momčilo Jurišić, ministre de Yougoslavie à Sofia, a donné le 22 novembre un dîner en l'honneur de M. G. Kiosseivanov, président du Conseil bulgare et ministre des Affaires étrangères, et de Mme Kiosseivanova. M. Petrov-Tchomakov, ministre-adjoint des Affaires étrangères, M. Ivan Ivanov, maire de la ville de Sofia, les ministres de Tchécoslovaquie, de Roumanie et de Hongrie, le chargé d'affaires d'Italie étaient également conviés à ce dîner.

M. INDELLI A OPLENAC

Le nouveau ministre d'Italie, M. Indelli, accompagné de l'attaché militaire, le colonel Kellner, s'est rendu le 18 novembre à Oplenac où il a déposé sur le tombeau du Roi Alexandre une couronne de lauriers aux couleurs nationales italiennes.

M. Indelli et sa suite ont visité ensuite l'église votive de Saint Georges et le domaine royal d'Oplenac.

UNE "SOIREE FRANCAISE"

Le comte de Dampierre, ministre de France, a accepté le patronage de la "Soirée française" qui sera organisée par l'Union chrétienne des jeunes gens" au mois de décembre.

LE DEPART DE M. POL

Le Comité économique de la Ligue polono-yougoslave a donné hier un banquet en l'honneur de Mme et M. Victor Pol, conseiller de la Légation de Pologne, qui vient d'être nommé consul général à Zagreb. Différents discours, prononcés au cours du banquet, ont souligné la seconde activité du distingué diplomate. Mme et M. Demicki, ministre de Pologne, assistaient à cette amicale manifestation.

A LA LEGATION DE GRANDE-BRETAGNE

L'attaché militaire de Grande-Bretagne, le colonel Daly, a quitté Belgrade le 23 novembre, rappelé à l'état-major général à Londres.

Pendant son séjour de plusieurs années, l'attaché militaire britannique s'était fait un grand nombre d'amis dans l'armée yougoslave et dans les cercles les plus larges de la société belgradoise.

Distinctions

M. Girska, ministre de Tchécoslovaquie, a remis à M. Dragiša Cvjetković, ministre de la Prévoyance sociale, les insignes de la Grand Croix de l'ordre du Lion blanc, que le président de la République a bien voulu lui conférer.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, s'est rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

Nécrologie

APRES LA MORT DE M. SALENGRO

M. Milan Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a adressé à M. Léon Blum un télégramme de condoléances attristées, au nom du gouvernement yougoslave et en son nom personnel, à l'occasion de la mort de M. Roger Salengro, ministre de l'Intérieur.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Georges Gueyraud, ministre plénipotentiaire, officier de la Légion d'honneur, décédé à Marseille dans sa 80-ème année. Il était le père de M. Georges Gueyraud, consul de France à Zagreb, à qui nous exprimons nos sincères condoléances.

On annonce la mort de M. T. Todorović, député de Zajecar et président du Club agraire à la Chambre, qui fait partie de la majorité gouvernementale.

Le sénateur M. Crkvenac, secrétaire du Sénat, est décédé à Zagreb. Ses obsèques eut lieu dans sa ville natale, Krapina. M. Mažuranić, président de la Haute Assemblée, et un groupe de sénateurs ont assisté aux funérailles.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Georges Gueyraud, ministre plénipotentiaire, officier de la Légion d'honneur, décédé à Marseille dans sa 80-ème année. Il était le père de M. Georges Gueyraud, consul de France à Zagreb, à qui nous exprimons nos sincères condoléances.

Le DEPART DE M. POL

Le Comité économique de la Ligue polono-yougoslave a donné hier un banquet en l'honneur de Mme et M. Victor Pol, conseiller de la Légation de Pologne, qui vient d'être nommé consul général à Zagreb. Différents discours, prononcés au cours du banquet, ont souligné la seconde activité du distingué diplomate. Mme et M. Demicki, ministre de Pologne, assistaient à cette amicale manifestation.

S.A.R. le Prince Régent Paul à Londres

On mène de Londres:

Après son entrevue avec MM. Eden et Baldwin, dont *L'Echo de Belgrade* a parlé dans son dernier numéro, S.A.R. le Prince-Régent Paul a reçu le 18 novembre, à la résidence du Duc de Kent, le sous-sécrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Sir Robert Vansittart, au cours d'une audience qui a duré plus d'une heure.

D'autre part Son Altesse Royale a reçu M. Masaryk, ministre de Tchécoslovaquie à Londres, qui est le fils de l'ancien Président.

S.A.R. la Princesse Olga a assisté à la théâtre par Mme Sasso, femme de sous-sécrétaire d'Etat à l'aviation, où étaient également présentes S. M. la Reine Mary et la Duchesse de Kent.

Le Prince-Régent Paul a reçu à Londres, entre autres personnalités, M. Seaton-Watson, le célèbre publiciste anglais, qui est un grand ami du Peuple yougoslave.

S.A.R. le Prince-Régent Paul a passé les derniers jours à s'entretenir avec des hommes d'Etat britanniques. Il reçut en outre M. Milja, ministre-adjoint des Affaires étrangères, qui lui a rendu compte du cours des négociations commerciales avec la Grande-Bretagne.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

M. Papinjić, chargé d'affaires de Roumanie, a été rendu dimanche auprès du gouverneur de la Banque nationale, M. Radosavljević, auquel il remit les décorations que S. M. le Roi Carol a bien voulu décerner aux dirigeants de la Banque nationale: la Grand-Croix de la Couronne roumaine à M. Radosavljević, gouverneur, la plaque de grand-officier à MM. Lovčević et Belin, vice-gouverneurs, et à M. Pretić, directeur général, et plusieurs autres décorations à de hauts fonctionnaires de la Banque.

Contre le communisme

La Samouprava, organe officiel, relève, en les déplorant, certains progrès du communisme aux dernières élections de Dalmatie. La liste d'extrême-gauche a même triomphé à Jelsa, un petit pays qui a joué un grand rôle dans la lutte nationale de la Dalmatie. Les communistes ont rassemblé 413 voix, alors que le parti paysan croate n'en a eu que 118. A Trogir les marxistes ont réuni 1780 voix, aux cris contradictoires de «Vive Maček! Vive Moscou!»

Si l'on ajoute à ce fait l'événement honteux de Dubrovnik, les accès scandaleux de la réunion du parti paysan croate à Imotski, tout particulièrement le discours de M. Jelatić, secrétaire du dr. Maček, à Kaštel Stari, nous devons réfléchir de la façon la plus sérieuse sur les moyens propres à déraciner ce mal.

D'autre côté, le *Hrvatski Dnevnik*, organe du dr. Maček, expose dans son éditorial pourquoi le mouvement croate n'a rien de commun avec le marxisme:

Il y a des personnes qui, dans des milieux intimes, ne nient point leur orientation marxiste, et qui voudraient malgré cela prendre part au mouvement paysan croate. Cependant, ce sont deux extrémités, deux idéologies contraires, et c'est pour quoi les partisans du mouvement paysan croate ne sont pas à leur place dans les rangs marxistes, de même que les marxistes n'ont rien à chercher dans le mouvement paysan croate. Non seulement il n'a pas besoin de leur collaboration, mais il la décline. Le mouvement paysan croate fait entrer les Croates dans la communauté de l'humanité civilisée comme une unité spéciale qui ne veut pas être noyée dans un internationalisme quelconque, mais veut vivre par sa vie propre et protéger tout ce qui donne aux Croates la marque d'un peuple conscient.

Les fêtes de Niš

De grandes solennités se sont déroulées dimanche à Niš pour l'inauguration de la Maison des Invalides, la pose de la première pierre de la Bourse du travail et du Pavillon de chirurgie. Le représentant de S. M. le Roi Pierre II, le général Miloradović, les ministres MM. Cvetković et Kožul, et d'autres dignitaires civils et militaires, y ont assisté.

A cette occasion M. Cvetković, ministre de la Prévoyance sociale, prit la parole et souligna que le gouvernement royal porte une attention spéciale aux problèmes sociaux.

Notre ouvrier, dit-il, a toujours eu le sens des devoirs nationaux qu'il remplit sincèrement dans le passé et, si on lui crée des conditions de vie favorables, c'est avec le plus grand enthousiasme qu'il défendra aussi à l'avenir les intérêts de la Patrie et du Roi.

La session du Parlement

M. Čirić, président de la Skupština, a déclaré aux journalistes que le Parlement se réunira probablement le 7 décembre. L'ajournement de la réunion est dû officiellement au fait que la majorité des députés est occupée par la campagne pour les élections municipales. On attribue aussi ce retard à l'état des pourparlers entre les différents groupes politiques, en marge de la Skupština.

M. Šutej chez M. Maček

Le dr. Šutej, député de l'ancien parti paysan croate, vient de rentrer de Londres. A son retour il a fait visite au dr. Maček et a conféré longuement avec lui, en présence de M. Jasa Jelatić, secrétaire de la chancellerie politique du dr. Maček.

Une démission

M. Velizar Janković, ancien ministre, a donné sa démission de membre du comité central du P.N.Y. à cause des désaccords qui règnent dans la direction du parti.

UN JOURNAL SUSPENDU

Par une décision du Ministre de l'Intérieur, la publication de l'hebdomadaire *„Radničke novine“* (Journal ouvrier) qui paraissait à Zagreb a été suspendue. Cette suspension est conforme à la loi, étant donné que cette publication a été confisquée trois fois en un mois.

Nouvelles religieuses

Le Synode de l'Eglise pravoslave serbe s'est réuni sous la présidence du Patriarche Barnabé; il siégera toute la semaine. Le programme de travail comporte de nombreuses et importantes questions ecclésiastiques.

Mgr. le dr. A. Stepinac, archevêque-coadjuteur de Zagreb, a passé quelques jours à Belgrade, où il a été reçu en audience par MM. le dr. R. Stanković et le dr. I. Perović, représentants royaux, puis par M. le dr. Stojadinović, président du Conseil, et par le ministre de l'Intérieur, le dr. Antun Korošec.

La vie économique**Le projet du nouveau budget**

M. D. Letica, ministre des Finances, a remis au président de la Chambre le projet du nouveau budget pour l'exercice 1937/38, ainsi que la loi financière, dans le délai prévu par la Constitution, c'est-à-dire un mois après la convocation de la Chambre en session ordinaire. Dès la première séance, le Président de l'assemblée donnera communication de ce dépôt du projet qui sera envoyé à la commission des finances pour discussion.

Le ministre des Finances a communiqué aux journalistes les chiffres globaux du nouveau budget qui s'élèvera à 10 milliards 949 millions de dinars, soit une augmentation de 625 millions. Le ministre énuméra les positions budgétaires que le gouvernement a dû augmenter et déclara à ce propos que les conditions économiques se sont améliorées et justifient l'augmentation du budget qui répond mieux aux besoins de l'Etat. Une somme de 251 millions est destinée au service des dettes publiques, dont 50 millions sont réservés à l'amortissement des dettes payannes.

D'après les premières déclarations de M. Letica, les plus importantes augmentations de dépenses ont été effectuées pour le service de la Dette publique. Elles ont été établies d'après les engagements auxquels la Trésorerie devra faire face au cours du prochain exercice.

Le service de la Dette publique est assuré tant par rapport aux engagements contractés que par rapport au volume des crédits et des devises nécessaires. On a également augmenté les annuités pour la construction des voies ferroviaires nouvelles qui sont en exécution ou à construire. Ce groupe comprend aussi le crédit pour le service des annuités prévu dans l'ordonnance pour la liquidation des dettes payannes. Une autre augmentation sensible des dépenses est prévue pour les besoins indispensables de la défense nationale et de la sécurité du pays.

En ce qui concerne les dépenses personnelles, l'augmentation la plus importante concerne les 800 nouveaux instituteurs et les 100 nouveaux professeurs, d'autres crédits ont été assurés pour les nouveaux hôpitaux, les médecins et le personnel sanitaire. Une augmentation sensible est prévue également pour l'amélioration de l'agriculture et de l'élevage.

Les autres augmentations proviennent de la création de nouveaux instituts d'Etat ou de l'agrandissement des anciens.

Le ministre a communiqué le tableau des augmentations de dépenses qui se répartissent comme suit, évaluées en millions de dinars:

Service des dettes	251
Service des annuités pour les crédits	—
mines de fer	30
Défense nationale	150
Aide à l'Agriculture	15
Pensions	18
Report des dépenses actuelles prévues dans la loi financière	50
Dépenses des entreprises économiques de l'Etat	83
Dépenses d'ordre social	27

Le ministre donnera devant le Parlement des explications détaillées sur ce projet de budget, ainsi que sur la situation économique et financière du pays.

Les Bons du Trésor

Le règlement adopté par le gouvernement prévoit l'émission de bons de trésor pour un montant d'un milliard de dinars. D'après un autre règlement, entré en vigueur le 13 janvier 1936, des bons pour un montant de 500 millions de dinars ont déjà été émis. Le nouveau règlement sur les bons de trésor, qui serviront à obtenir les capitaux de roulement nécessaires aux besoins de l'Etat et au financement des travaux publics, de même qu'à la liquidation définitive du solde de la dette flottante, double le montant des bons.

Les pourparlers avec la France

La délégation française pour les négociations commerciales a reçu de Paris de nouvelles instructions; aussitôt une séance s'est réunie avant-hier en présence du Ministre de France et de M. Vrbanović, ministre du Commerce yougoslave. Les pourparlers ont été repris et on espère qu'ils seront terminés dans quelques jours.

M. le dr. Vrbanović, ministre du Commerce et de l'Industrie, a offert le 18 novembre un déjeuner en l'honneur de la délégation française.

NOUVELLE FABRIQUE
La construction d'une nouvelle fabrique de chanvre a été entreprise par la Coopérative de blé de Srem.

Le problème du naphte en Yougoslavie

La revue technique *Industriljska Odbrana* (La défense industrielle) publie une étude sur le problème du naphte en Yougoslavie, qui contient des données intéressantes.

À cours de la période 1931/35 la consommation des dérivés du naphte, évaluée en tonnes, accusé en Yougoslavie le mouvement suivant:

Année	Pétrole	Essence
1931	33.696	37.797
1932	31.848	33.160
1933	32.205	31.931
1934	30.638	29.964
1935	29.980	32.826

Gaz-oil	huile de graisse	Total
28.222	15.472	115.187
26.296	12.237	103.541
24.825	12.764	98.191
24.322	13.177	100.305

La consommation moyenne des dérivés du naphte s'établit donc à 104.900 tonnes par an, mais la statistique a enregistré des données prises au cours d'une période de dépression économique, où la quantité consommée ne s'élève qu'à 7 kilogrammes par habitant.

D'autre part, la consommation des dérivés du naphte se ressent des contributions qui la grèvent démesurément. L'importation du naphte brut est soumise à un droit de 6,33 dinars par kilogramme, celle de l'essence en citerne de 1,30, en bidon de 3; celle du pétrole en citerne de 0,50 et en bidon de 0,70 dinar par kg. En outre, 100 kg. de naphte brut importé sont grevés de 11,75 dinars au titre d'impôt sur le chiffre d'affaires. La taxe des monopoles par kg. de pétrole est de 4 dinars. L'Etat prélevé sur 1 kg. d'essence un droit d'octroi de 5 dinars. D'autre part, les Municipalités prélevent également sur l'essence des droits d'octroi qui varient sensiblement dans les différentes régions du pays. L'huile pour la graissage dérivée du naphte est grevée de 2 dinars par kg. Un kilogramme d'essence qui coûte en Roumanie 0,80 dinar, est grevé par les contributions publiques s'il est vendu en Yougoslavie, d'environ 5,34 dinars. Ces contributions de l'Etat et des municipalités sont excessives.

En ce qui concerne la naphto, la Yougoslavie dépend actuellement de l'étranger puisqu'elle est un pays important et que ses raffineries appartiennent à des sociétés étrangères. Au cours de 1935, l'importation du naphte brut et de ses dérivés se répartit comme suit:

Volume en kg.	Valeur en dinars
naphte brut	—
88.240.113	48.285.391
pétrole	—
11.508.555	6.139.827
essence	—
1.546.217	2.041.633
gaz-oil	—
130.720	137.455
huile de graissage	—
3.297.545	9.066.737

Total:	104.723.131
	65.673.043

Le naphte brut participe donc à l'imposition de ces produits pour 83,5% quant au volume et 73,75% quant à la valeur.

La Roumanie est pour la Yougoslavie le fournisseur le plus important du naphte et de ses dérivés, puisqu'elle y participe pour 86%. La valeur de l'importation roumaine par rapport à la valeur globale de l'importation s'établit comme suit:

Volume en kg.	Valeur en dinars
naphte brut	95,05%
pétrole	97
essence	86
gaz-oil	63
huile de graissage	0,73

Comme la Roumanie serait le fournisseur le plus important en cas de guerre, le perfectionnement de nos voies de communication avec le pays voisin et allié constitue pour la Yougoslavie un intérêt vital.

Les offres de la Roumanie
On mande de Bucarest:

Les journaux annoncent que de nouvelles négociations roumaine-yougoslavie ont commencé au sujet du pétrole parce que le gouvernement yougoslave fait des réserves sur le prix et les conditions de paiement prévus par la dernière convention qui avait été soumise à son approbation. La délégation yougoslave, qui séjourne depuis un mois à Bucarest, a reçu de nouvelles instructions de Belgrade.

Les journaux affirment que la Roumanie s'est déclarée prête à donner à la Yougoslavie un vaste terrains pétrolier pour les recherches et l'exploitation, mais que des négociations plus précises seront menées plus tard à ce sujet.

Les offres de la Roumanie
On mande de Bucarest:

Les journaux annoncent que de nouvelles négociations roumaine-yougoslavie ont commencé au sujet du pétrole parce que le gouvernement yougoslave fait des réserves sur le prix et les conditions de paiement prévus par la dernière convention qui avait été soumise à son approbation.

La délégation yougoslave, qui séjourne depuis un mois à Bucarest, a reçu de nouvelles instructions de Belgrade.

Les journaux affirment que la Roumanie s'est déclarée prête à donner à la Yougoslavie un vaste terrains pétrolier pour les recherches et l'exploitation, mais que des négociations plus précises seront menées plus tard à ce sujet.

EXPORTATION DE LA LAINE
Au cours de 1936, l'exportation de la laine accuse une augmentation considérable par rapport aux années précédentes.

La Chambre agricole de la Petite Entente

Le Conseil économique de la Petite Entente, dans sa session récente de Bucarest, a décidé de procéder, dans le cadre du plan Hodža, à la fondation d'une Chambre économique qui comme de la Petite Entente. Cette Chambre aura trois sièges: Belgrade, Prague et Bucarest.

Par suite de cette décision on a renoncé à l'intention de former des Chambres yougoslavo-tchécoslovaque et yougoslavo-roumaine, dont la formation avait été prévue pour la fin de l'année.

Conférence bancaire de la Petite Entente

M. le dr. Radosavljević, gouverneur de la Banque Nationale, accompagné de M. le dr. Protić, a quitté Belgrade, lundi, se rendant à Prague pour assister à la réunion des gérants des Banques d'émission des pays de la Petite Entente, qui s'ouvre le 26 novembre.

Les négociations commerciales avec la Suisse

La délégation suisse pour les négociations commerciales qui est arrivée à Belgrade, est présidée par M. Ebrard, sous-directeur de la section commerciale du département économique fédéral, tandis que la délégation yougoslave est présidée par M. le dr. Jovan Lješević, premier vice-gouverneur de la Banque Nationale.

En 1935, la Suisse occupait dans le commerce extérieur de la Yougoslavie la 10ème place. En 1934 nous avons exporté dans ce pays 136,6 millions de dinars, tandis qu'ils vendent le restant à la Bourse. Toutefois, les exportateurs dans les pays de clearing sont aux prises avec d'autres difficultés; très souvent, ils ne peuvent recouvrer leurs arrérages immobilisés au clearing.

Le Vreme considère que les exportateurs doivent grever les dérivés d'essence par la différence des cours majorés de la prime et des cours libres. Les 33% des devises que les exportateurs doivent offrir à la Banque Nationale représentent pour eux une "charge" qui, par exemple, atteint environ 500 dinars pour 100 livres sterling. Le Vreme conclut que la situation des exportateurs est relativement plus difficile.

L'industrie forestière a reçu au cours de ces deux derniers mois de nombreux commandes dont l'effet s'est manifesté aussi sur le niveau Il y a quelques mois, l'exportation de notre bois en Angleterre se heurtait encore à de séries difficultés, et particulièrement aux conditions pesées par les acheteurs anglais. Aujourd'hui, l'Angleterre achète encore toutes les espèces de bois yougoslave et, parmi les Etats importateurs, occupe sans doute la première place, remplaçant ainsi le marché italien que les sanctions avaient fermé.

Après l'Angleterre vient l'Allemagne qui achète des quantités massives de bois à bon prix. L'Amérique du Sud et les Etats-Unis s'intéressent aussi de plus en plus au bois yougoslave.

Le Vreme considère que les exportateurs sont grevés d'une "charge" provenant de la différence des cours majorés de la prime et des cours libres. Les 33% des devises que les exportateurs doivent offrir à la Banque Nationale représentent pour eux une "charge" qui, par exemple, atteint environ 500 dinars pour